Évaluation de la recherche

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

IHRIM - Institut d'Histoire des représentations et des idées dans les modernités

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

École normale supérieure de Lyon - ENS de LYON
Centre national de la recherche scientifique
Université Jean Monnet - UJM
Université Jean Moulin Lyon-III
Université Lumière Lyon-II
Université Clermont Auvergne - UCA

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Rapport publié le 05/02/2026

Au nom du comité d'experts :

Ronald Shusterman, président du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 8° du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est publique dans les conditions de l'article R. 114-23 du code de la recherche. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Ronald Shusterman, Université Jean Monnet-Saint-Étienne (professeur émérite)
Experts :	M. Hervé Audéon, Centre national de la recherche scientifique, Paris M. Jacques-Olivier Bégot, Université de Rennes 1 Mme Florence Bistagne, Avignon Université (représentante du CoNRS) M. Raphaël Cambon, Centre national de la recherche scientifique, Mont-Saint-Aignan (Personnel d'Appui à la Recherche) M. Stéphane Chaudier, Université de Lille, Villeneuve-d'Ascq Mme Elvire Diaz, Université de Poitiers Mme Valérie Fasseur, Université de Montpellier Paul-Valéry (représentante du CNU) Mme Florence Fix, Normandie Université, Mont-Saint-Aignan M. Yannick Gouchan, Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence M. Xavier Hascher, Université de Strasbourg M. Jean-Philippe Heberlé, Université de Lorraine, Nancy

CONSEILLER SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

M. Pascal Terrien

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Cédric Parternotte, Centre national de la recherche scientifique
Aurélie De Sousa, Déléguée régionale adjointe du Centre national de la recherche scientifique
Christine Détrez, École normale supérieure de Lyon
Lydia Coudroy de Lille, Université Lumière Lyon-II
David Deroussin, Université Jean Moulin Lyon-III
Stéphane Riou, Université Jean Monnet
Vanessa Prévot, Université Clermont Auvergne

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Institut d'Histoire des représentations et des idées dans les modernités
- Acronyme : IHRIM
- Label et numéro : UMR 5317
- Composition de l'équipe de direction : Mme Mestre Zaragozá (Directrice) et M. Bara (Directeur-adjoint)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales :
L'équipe IHRIM correspond à 3 panels SHS en tout. La liste est donnée par ordre décroissant de pertinence : le Panel 1 (SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs) ; le Panel 2 (SHS5 : Cultures et productions culturelles) ; et le Panel 3 (SHS4 : L'esprit humain et sa complexité).

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité IHRIM (Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités) concerne les disciplines suivantes : les littératures françaises et étrangères (études anglophones, hispaniques, germaniques, italiennes), la philosophie, les études théâtrales, la musicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, la linguistique et la stylistique, soit les sections 8, 9, 10, 11, 12, 14, 17, 16, 18 du CNU et 33, 34, 35, 37 du CoNRS. L'unité développe ses thématiques selon une approche historicisée des idées et des représentations littéraires, symboliques, artistiques et scientifiques.

Les thématiques de l'unité sont développées dans 5 axes :
1/ Édition et histoire du livre. Cet axe aborde les matériaux textuels mobilisés par les quatre autres axes tout en interrogeant, dans une perspective réflexive, le geste éditorial — de son origine à sa mise en œuvre actuelle dans le contexte du développement des Humanités numériques. L'axe travaille sur les éditions critiques, les traductions, le geste éditorial dans les modernités (manuscrits, livre, presse) et l'épistémologie des éditions.
2/ Histoire et imaginaire des sciences et des techniques. Cet axe s'attache aux mécanismes discursifs d'élaboration et de diffusion des savoirs mathématiques, physiques, chimiques, biologiques, géographiques et médicaux. Sont concernés les domaines de l'anthropologie médicale, de la division des savoirs, de l'imaginaire scientifique et plus largement du rapport entre l'Homme et la nature.
3/ Les systèmes de pensée et leurs textes. Sont étudiés autant les grands systèmes de pensée fondateurs des modernités dans leur contexte historique, et cela dans des perspectives disciplinaires multiples, que les différentes approches méthodologiques qui structurent l'étude des modernités européennes, selon une logique de réflexivité et d'autoévaluation. Les systèmes de pensée, leurs textes et les systèmes sont abordés selon une approche historiographique, tout en privilégiant les méthodes et les formes de réception, pour s'inscrire dans le domaine interdisciplinaire de l'histoire des idées.
4/ Les normes, les canons et leurs critiques. Après avoir longtemps occulté les processus de sélection qui circonscrivaient son champ d'études à un nombre limité d'auteurs et de corpus, l'histoire des idées et des représentations intègre désormais les normes, les canons et leurs critiques. Pour arbitraires qu'ils soient, ils conditionnent en effet la production, la réception, la diffusion et l'institutionnalisation des œuvres. Au travers de l'étude des orthodoxies, des hétérodoxies et des différentes idéologies, l'axe entend également définir les types de constitution des catégories et des disciplines, notamment le rapport entre genre et pouvoir(s), par l'histoire des féminismes, la caractérisation des normes linguistiques, les sexualités.
5/ Arts : des discours aux pratiques. Point de rencontre entre la musicologie, les études théâtrales, l'histoire de l'art et les études littéraires, l'axe « Arts » s'appuie sur une méthodologie volontiers transdisciplinaire et interartistique, étroitement liée à l'étude des productions et des gestes artistiques et attentive aux pratiques. Cette spécificité induit des modalités de recherche spécifiques au champ des arts. L'axe affronte l'étude du discours sur les arts et l'historiographie de ce discours. Il cherche à analyser en cela la construction des représentations, les gestes et les pratiques.

Les 5 axes correspondent à 14 groupes de travail selon une logique thématique. Ces groupes ne peuvent pas tous être clairement identifiés dans un axe précis, car ils concernent parfois plusieurs axes. Les groupes sont Cactus (« Corpus en diachronie, textométrie et usages »); CERPHI (« Rhétorique, philosophie et histoire des idées »), DSM (« Dire la santé mentale ») ; Fablijes (« La fabrique des littératures de jeunesse ») ; GADGES XVIe-XVIIIe s. (« Groupe d'analyse de la dynamique des genres et des styles, XVIe-XVIIIe siècle ») ; GRAC (« Groupe Renaissance Âge classique ») ; GREAM (« Groupe de recherche sur l'Espagne et l'Amérique Modernes ») ; Libertins et clandestins (« Manuscrits philosophiques clandestins ») ; Littératures et arts XIXe-XXe siècle ; Montesquieu (« Édition des Œuvres complètes de Montesquieu ») ; Parlement(s) (« Parlement(s) et cours souveraines, en France et en Europe, sous l'Ancien Régime ») ; Pensées de Pascal (« Lecture continuelle des Pensées de Pascal ») ; POURPRE (« Pouvoir, réformes, prophétisme et représentations ») et Presse18 (« Système de l'information au siècle des Lumières »).

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité mixte de recherche 5317 IHRIM (Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités) est née le 1er janvier 2016 de la fusion de deux UMR : l'UMR 5037 IHPC (Institut d'Histoire de la pensée classique) et l'UMR 5611 LIRE (Littérature, Idéologies, Représentations, XVIIIe-XIXe siècles).
L'unité se déploie sur cinq sites universitaires de la région Auvergne Rhône-Alpes (ARA) : le site Descartes de l'ENS de Lyon, la maison des Sciences de l'Homme de Lyon Saint-Étienne (site Berthelot), le bâtiment M de l'université Jean-Monnet de Saint-Étienne, le bâtiment Recherche de l'université Jean-Moulin Lyon 3 et la maison des sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand.
L'unité dépend de six tutelles: le CNRS, l'ENS de Lyon, l'Université Lumière Lyon 2, l'Université Jean-Moulin Lyon 3, l'Université Clermont Auvergne et l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'équipe IHRIM est liée à plusieurs structures de recherche de la région ARA. Signalons en premier lieu le LabEx Comod qui entend analyser, sur la base de l'interdisciplinarité et en s'appuyant sur les différentes méthodes de l'histoire des idées, ce que l'on pourrait désigner comme la plateforme civique des démocraties européennes. Plusieurs membres sont impliqués dans la gouvernance du LabEx (responsable technique et scientifique, deux membres du bureau du LabEx, quatre membres du Conseil d'unité). Les projets aréaux sont: « modernités allemandes » (ENS de Lyon); « modernités italiennes » (Lyon 3); « modernités britanniques » (UCA, ENS de Lyon); « modernités hispaniques » (Lyon 2, Lyon 3, Saint-Etienne) et « modernités néerlandaises » (CNRS, ENS de Lyon). On note ensuite des projets pluriannuels tels que l'organisation du colloque « L'humanité genrée : les femmes entre philosophie et religion dans la première modernité », en février 2024. Les actions récurrentes sont l'école thématique de néolatin labellisée par le CNRS depuis 2016 et les journées cervantines, en lien avec les Universités Ca'Foscari (Italie) et Fribourg (Suisse). L'IHRIM est membre de l'Institut d'Histoire du Livre, regroupement de partenaires autour du patrimoine écrit et imprimé, qui propose des formations, des publications, des ressources et des évènements. Ce partenariat, directement lié à l'axe « Éditions et histoire du livre », permet à l'IHRIM de renforcer sa collaboration avec des institutions prestigieuses au niveau régional et national, en Histoire du Livre (comme l'ENSSIB, la Bibliothèque municipale de Lyon, le Musée de l'Imprimerie de Lyon, l'École Nationale des Chartes). La collection « Métamorphoses du livre », soutenue par l'IHL (Institut d'Histoire du Livre) et éditée aux Presses de l'ENS de Lyon, fait régulièrement paraitre des ouvrages des membres de l'IHRIM.

Mentionnons ensuite L'INSTITUT ARTS DE SAINT-ÉTIENNE : ARTS (Arts, Recherche, Territoires, Savoirs), co-dirigé par un membre de l'IHRIM. Cet institut est né de la volonté de l'Université Jean Monnet à Saint-Étienne de développer une dynamique de recherche et de formation autour des arts et des questions sociétales, territoriales, éthiques et politiques que les membres soulèvent, à leur manière propre, éclairée par une approche historique et épistémologique. Il repose sur une association originale entre l'Université Jean Monnet, des écoles d'art de l'enseignement supérieur du site Lyon - Saint-Étienne et des institutions culturelles. C'est un consortium. Il comporte un projet d'école graduée (Graduate+) qui bénéficie d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre de France 2030. Cette structure est à l'origine des éditions des rencontres « Canon sur les planches » et a participé au financement du colloque « Les poètes et la langue française de Malherbe à Boileau » et du séminaire « 1800, théâtre révolutionnaire ».

L'IHRIM fait partie des laboratoires de la MSH LYON SAINT-ÉTIENNE. La directrice de l'IHRIM ou son représentant participe aux réunions de directeurs des laboratoires associés à la MSH. Elle s'occupe de la recherche dans trois thèmes principaux, qui sont les Sociétés et Humanités numériques ; la Santé et la société ; le Genre. La MSH CLERMONT-FERRAND apporte un appui remarquable aux projets menés par l'équipe clermontoise : elle assure un soutien financier aux colloques et met à disposition des moyens techniques et des locaux. Les Presses Universitaires Blaise Pascal, hébergées par la MSH de Clermont-Ferrand, publient notamment les collections de l'IHRIM-Clermont-Ferrand (« Dialogues des modernités », « Cahiers Pourpres », et le Courrier Blaise Pascal).

L'I-SITE CLERMONT CAP 20-25 (Clermont Auvergne Project) a soutenu le projet « Représentation des risques de catastrophe naturelle dans le théâtre européen et américain du XVIe au XIXe siècle ». Ce projet a obtenu un financement de 25 k€ (2018-2020) ; trois ouvrages ont découlé de ces tables rondes : Écrire la catastrophe. L'Angleterre à l'épreuve des éléments (XVIe-XVIIIe siècle), PUBP, 2019 ; The Experience of Disaster in Early Modern English Literature, Routledge, 2022; The Writing of Natural Disasters in Europe, 1500-1826, Palgrave Macmillan, 2023.

L'UMR IHRIM est rattachée à quatre Écoles Doctorales : l'ED 370 LLSHS « Lettres, langues, sciences humaines et sociales » ; l'ED 483 Sciences sociales ; l'ED 484 3LA « Lettres, langues, linguistique et sciences du langage, arts » et l'ED 487 PHILO « Philosophie, histoire, création, représentation ».

L'UMR IHRIM participe à trois structures de recherche nationales : Religions, GIS jusqu'en 2024, les sciences des religions étant abordées par diverses disciplines (histoire, philologie, anthropologie, sociologie, philosophie). Deux congrès se sont tenus dans le cadre de ce GIS, respectivement en 2019 (notion de tradition) et 2021 (thème Soigner et guérir). Ensuite, on note sa participation au réseau RT Education. Enfin, l'unité participe également à l'Institut des Amériques depuis 2017. Ces affiliations donnent accès à des financements pour des manifestations scientifiques, ainsi qu'à des aides à des missions. Deux doctorants de l'Université Clermont Auvergne ont bénéficié de ces aides. L'Institut contribue aussi avec des aides à la publication accordées à des membres de l'IHRIM.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	40
Maitres de conférences et assimilés	82
Directeurs de recherche et assimilés	4
Chargés de recherche et assimilés	12
Personnels d'appui à la recherche	20
Sous-total personnels permanents en activité	**158**
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	23
Personnels non permanents d'appui à la recherche	3
Postdoctorants	7
Doctorants	156
Sous-total personnels non permanents en activité	**189**
Total personnels	**347**

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
ENS DE LYON	32	0	6
U LYON 3	23	0	0
U LYON 2	27	0	0
UCA	15	0	1
UJM	17	0	1,5
Autres	35	16	12
Total personnels	149	16	20,5

AVIS GLOBAL

L'unité IHRIM se caractérise par la diversité des sites de recherche et le nombre important de ses tutelles. Ses thématiques démontrent une pratique pluridisciplinaire au cœur des sciences humaines. Si cette structuration plurielle, avec 5 axes, de nombreux sous-axes et 13 groupes de travail (lors des entretiens), peut apparaître complexe, le comité a cependant noté une réelle synergie des chercheurs et une transversalité effective des projets et programmes. Le fonctionnement concret de l'unité, essentiellement par objets et thématiques, est une grande réussite. On peut noter toutefois une certaine convergence des programmes, ce qui est à la fois un

point fort et un indice pour une éventuelle évolution future vers quelques regroupements possibles des programmes. En somme, la fusion en 2016 des deux UMR précédentes (LIRE et IHPC) a produit d'excellents résultats et des collaborations solides.
La politique de gestion mise en place par la Direction — sur le principe du « bottom up » — est également une réussite, tout comme le pilotage technique par « pôles » de compétence. On note à ce sujet une fluidité de fonctionnement grâce aux PAR qui sont très actifs au sein de ces structures.
Le comité salue la véritable circulation entre les différents axes et groupes de travail et les rapports riches et variés de l'IHRIM avec d'autres structures de recherche présentes dans l'environnement local, national et international. L'équipe a su faire un atout de la pluralité des tutelles et de la diversité des chercheurs. Cette pluralité présente toutefois quelques faiblesses, notamment en ce qui concerne la formation des doctorants qui mériterait d'être plus homogène pour compenser les disparités entre les ED.
Parmi un grand nombre de programmes à la pointe de la recherche, on soulignera les travaux en Humanités numériques — point fort qu'il convient de soutenir. Les travaux liés à l'histoire de l'édition et l'expertise de l'unité en Humanités numériques constituent donc un point d'excellence où tous les axes peuvent se retrouver. En tout, le bilan fait état d'une grande quantité de productions de valeur et une mise à disposition des outils pour l'ensemble de la communauté scientifique nationale et internationale. L'IHRIM ne peut que gagner à continuer sur cette voie et à renforcer son identité forte sur les « modernités », notion centrale dans l'histoire des idées et des représentations qui fédère harmonieusement ses membres et produit une dynamique manifeste.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations faites dans le rapport précédent concernaient trois domaines : les produits et activités de la recherche, l'organisation et la vie de l'unité, enfin le projet et la stratégie à cinq ans.
En ce qui concerne les produits et les activités de recherche de l'unité, l'IHRIM était invité à maintenir, et si possible à accroitre, le niveau qualitatif et quantitatif et la diversification de sa production scientifique, son ouverture internationale et son implication dans les Humanités numériques et dans l'Open Access. L'IHRIM a largement tenu compte de ces remarques et particulièrement au niveau de son implication dans les Humanités numériques (avec 15 nouveaux corpus ces cinq dernières années) et dans le développement de l'Open Access. Ainsi les enjeux et les outils de la science ouverte ont été placés au cœur des Assemblées générales, l'unité a augmenté le référencement et le dépôt intégral des articles sur HAL (43 %), a mis en ligne un grand nombre de revues de l'UMR, accessibles gratuitement, notamment sur les sites Prairial (Cahiers Fablijes, Pratiques et formes littéraires 16-18) et OpenEdition.org (Courrier Blaise Pascal, Criticon, Corpus Eve, Asterion, Appareil, Âgon). L'unité prévoit que l'ensemble de ses revues soit en ligne à moyen terme. Le Pôle Édition de l'IHRIM est membre du réseau Mir@bel, qui valorise les contenus des périodiques scientifiques accessibles en ligne.

La diffusion de corpus et la publication d'éditions numériques ouvertes sont appuyées notamment par la BFM (Base de Français médiéval (http://bfm.ens-lyon.fr/) ; l'unité met en œuvre les principes internationaux du domaine (FAIR, licences ouvertes, etc.) et s'inscrit dans les infrastructures de référence (GitLab Huma-Num, Nakala, etc.). Pour le quinquennal écoulé, on peut citer en particulier les *Fabliaux* (édition scientifique, corpus numérique), projet financé par l'ÉquipEx Biblissima+, qui bénéficie d'une aide de l'État gérée par l'ANR au titre du Programme d'investissements d'avenir intégré à France 2030 (ANR-21-ESRE-0005 ; voir Biblissima+ https://txm-bfm.huma-num.fr/txm/?command=Documentation&path=/FABLIAUX).

L'unité incite ses membres à ce que la totalité de la production scientifique soit référencée et déposée sur HAL, lors de chaque Assemblée générale, avec le soutien du pôle Communication, et à privilégier les éditeurs engagés dans une politique d'Open Access ; elle met à disposition de la communauté scientifique les logiciels développés dans l'équipe (TXM, développé en Open-Source et diffusé sous licence GPL v3), et des formations organisées par les agents de l'IHRIM responsables de cet outil. En ce qui concerne la diffusion scientifique vers le monde non académique, elle est très solide, notamment dans les domaines de l'art. L'unité développe également des sujets de société en rapport avec la santé (travaux sur la douleur) ou avec les questions de genre (axe 4).

En ce qui concerne l'organisation et la vie de l'unité, l'IHRIM développe les pôles Humanités numériques et édition et multiplie les projets nouveaux, il veille à maintenir l'effectif des personnels d'appui à la recherche (20 ITA/ITRF), plutôt que de les mutualiser. L'IHRIM a œuvré au remplacement des départs (en retraite et mutations) pour maintenir sa dynamique, sa taille et le nombre de projets, et afin de ne pas disperser les forces des personnels d'appui à la recherche. Pour les locaux, les doctorants bénéficient de conditions diverses, mais disposent de salles de travail dans tous les sites : les quatre bibliothèques du site Lyon 2 ; à Lyon 3, une salle entièrement aménagée et mise à disposition des doctorants de deux unités (Marges et IHRIM) par la Vice-

Présidence Recherche ; à l'UJM, une salle des doctorants a été aménagée, partagée avec les doctorants de l'IHRIM.

Concernant le soutien financier des doctorants, afin de favoriser leur participation à des manifestations scientifiques ou à des recherches sur le terrain, les ED 483 et 487 de l'Université de Lyon ont simplifié la procédure d'attribution d'aides, en complément des aides apportées par les laboratoires. Depuis 2024, les dossiers sont entièrement administrés par le laboratoire et non plus séparément par les deux entités ; les ED, par le biais de conventions de reversement, prévoient de rembourser les frais, mais ces conventions de reversement n'ont pas encore été mises en place.

Concernant les appels à projets, les enseignants-chercheurs ont été sensibilisés à la nécessité d'informer la direction lorsqu'ils soumettent une réponse, afin de faciliter la gestion administrative et financière puisque le secrétariat général oriente le porteur de projet vers les interlocuteurs idoines, en tenant compte de l'employeur (CNRS, universités), mais également de la répartition du travail entre les différents gestionnaires du laboratoire. De même, les services d'ingénierie de projets des tutelles respectives informent le laboratoire des dépôts et offrent un soutien aux membres de l'unité.

Concernant le projet et la stratégie à cinq ans, l'IHRIM, dont le cœur des activités concerne essentiellement la période allant de la Renaissance au XXe siècle, était invité à renforcer ses compétences dans le champ de l'Antiquité et du premier et second XXe siècle jusqu'à nos jours. L'IHRIM porte une attention naturelle, du fait de sa méthode historiciste, à l'Antiquité, essentielle pour comprendre la Renaissance et la période classique, mais aussi aux XXe et XXIe siècles. L'IHRIM a pris en compte cette recommandation et a développé ces deux champs. L'UMR a accueilli un second professeur de philosophie antique de Lyon 3 et ses doctorants, et a poursuivi l'activité de l'école thématique de néolatin, NéolatinLyon, labellisée école thématique par le CNRS depuis 2016.

En ce qui concerne les XXe et XXIe siècles, l'IHRIM a accueilli 7 EC (4 PU et 3 MCF), venus renforcer les domaines de : littérature française du XIX siècle (poésie moderne et contemporaine) (1 EC) ; histoire contemporaine (3 EC dont 2 sur l'Espagne contemporaine), les études italiennes (XIXe-XXIe s.) (3 EC). D'autres demandes sont en cours, à la suite d'une reconfiguration locale des équipes, afin de renforcer les capacités de recherche en littératures étrangères des XXe et XXIe siècles, consolidant ainsi l'envergure chronologique et disciplinaire de l'unité. Le renforcement de ce segment chronologique ouvre la possibilité de créer un sous-axe plus historique qui pourrait prendre place au sein de l'Axe 3.

L'IHRIM était aussi invité à développer le sous-axe éducation, mais la difficulté à recruter un PU en Histoire de l'éducation rattaché à l'INSPÉ a conduit à reprofiler l'offre en MCF pour la campagne 2025. Pour le domaine de l'éducation, l'IHRIM fait partie, depuis sa création, du Réseau thématique du CNRS « RT Éducation » et plusieurs membres ont été actifs pendant le dernier contrat ; par exemple, ils ont publié Les Cahiers Fablijes (Fabrique des littératures pour la jeunesse), en ligne sur la plateforme de diffusion Prairial (https://publicationsprairial.fr/fablijes/).
Dans sa Trajectoire, l'IHRIM a réussi à maintenir sa politique depuis sa création, les conditions matérielles et l'environnement humain et scientifique pour développer une production scientifique diverse, novatrice et dynamique. Cela est passé par un remaniement des axes scientifiques et par une intégration scientifique des différents domaines et par le développement des Humanités numériques.

Dans le souci d'améliorer la cohésion de l'équipe, riche de groupes de travail et de séminaires, l'IHRIM a envisagé de mettre en place un séminaire général et structurant, commun à toute l'UMR qui « permettrait à l'ensemble des membres d'aborder des questions méthodologiques et théoriques, interrogeant notamment les fondements scientifiques mêmes de l'unité tels que la notion d'historicité ou la pratique de l'histoire des idées par les différentes disciplines ». Ce projet n'a pas abouti, du fait du COVID, du ralentissement des activités et de la difficulté, dans ce contexte, d'ajouter un nouveau séminaire aux existants et à de nouveaux séminaires qui ont émergé dans certains axes (l'axe 1, 5 et 3).

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

L'UMR 5317 IHRIM occupe une place importante dans la recherche française en SHS. La lecture attentive du DAE permet de constater la très grande cohérence des différents objectifs scientifiques et domaines d'études abordés par les travaux des nombreux axes, sous-axes et groupes de travail de cette unité installée sur cinq sites et dépendant de six tutelles, dont le CNRS. Organisée donc en cinq axes, seize sous-axes et quatorze groupes de travail, la recherche de l'IHRIM se caractérise par le souci constant de la mise en relation des littératures, des arts et des livres avec l'histoire et par une méthodologie historiciste qui place chaque phénomène étudié dans son contexte et dans le contexte de l'histoire des idées. Cette présentation unificatrice et englobante recouvre néanmoins des disparités inévitables et parfois quelques superpositions en termes d'intitulés de groupes de travail, ce qui ne nuit pas à ce stade à la dynamique remarquable mise en place, mais peut être un point de vigilance en cas d'intégration de nouveaux membres. L'unité dispose de ressources importantes en termes d'appui à la recherche (personnels, avec notamment la pérennisation de l'emploi en infographie/webmaster) et du point de vue technique, d'un environnement favorable et stimulant à l'open access et aux humanités numériques. La structuration en pôles (administration / humanités numériques / communication-infographie / édition / analyse de sources) de sa tutelle lui apporte le soutien nécessaire. Un point de vigilance demeure sur les emplois administratifs, car il convient de tenir compte de l'augmentation constante de l'unité en EC, en doctorants et en projets scientifiques (ainsi que des nombreuses bases de données et corpus en ligne qui exigent suivi et maintenance). Un autre point de vigilance concerne la disparité des modes de calcul des dotations selon les tutelles universitaires différentes. Il y a toutefois un bon équilibre entre réponses à projets locaux, Labex, et tutelles universités/CNRS.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

La grande cohérence des objectifs scientifiques de l'IHRIM, c'est-à-dire leur insistance sur une vision historique des phénomènes étudiés et la mise en œuvre d'une méthodologie historiciste, engendre non seulement une excellence dans la production et les autres réalisations, mais aussi une harmonie d'ensemble, malgré la grande diversité des objets d'étude. En effet, l'IHRIM couvre des domaines aussi variés que l'histoire de l'édition et l'épistémologie du livre, l'étude de Montesquieu, de Pascal, de Descartes ou de Balzac (parmi bien d'autres auteurs), le théâtre, la musicologie, mais aussi des enjeux novateurs comme l'étude du traitement de la douleur. On remarque également des recherches innovantes, comme celle qui porte sur la nature de la recherche en art et sur la possibilité de « dire » l'image. Le DAE est d'une grande clarté et lucidité, présentant efficacement des thèmes pertinents tels que le rôle des catégories dans les classements de valeur ou l'analyse des rapports entre mondes universitaires et artistiques. Le tout est nourri par les dernières recherches, y compris en sciences « dures », et par un souci philosophique constant. On trouve, par exemple, des programmes dynamiques sur la cognition, sur le rapport entre la musique et l'hypnose, ou, parmi bien d'autres exemples, sur l'épistémologie de l'édition numérique. L'IHRIM est également à la pointe du progrès en étant à l'origine de bases de données et d'études de corpus d'une grande utilité. Mais on y trouve en même temps un travail d'érudition sur des auteurs et des œuvres classiques qui sont d'une grande utilité à la communauté scientifique.

L'équipe IHRIM possède une équipe de direction composée de trois membres : une Directrice [Lyon 3], un Directeur adjoint [Lyon 2], une Secrétaire générale (ENS de Lyon). L'équipe de direction se réunit une fois par

semaine en Comité de direction pour traiter des affaires courantes. Le Comité de direction élargi, composé de la direction et des responsables de site, se réunit avant chaque Conseil d'unité. Le Conseil d'unité tient un rôle consultatif. Il est réuni environ tous les deux mois. Un Comité de pilotage par pôle composé de la direction et de tous les personnels IATSS rattachés aux pôles se réunit deux à trois fois par an. L'Assemblée générale comprend tous les personnels de l'unité, laquelle intègre les personnels permanents et non permanents (doctorantes et doctorants, postdoctorantes et postdoctorants, contractuelles et contractuels). Elle est réunie au moins une fois par an par la directrice d'unité.

L'UMR et son personnel peuvent s'appuyer sur cinq Pôles. Il y a le Pôle Administration : placé sous la responsabilité administrative de la secrétaire générale, il réunit l'ensemble des gestionnaires des budgets de site et du budget CNRS, soit sept personnes au total. Il y a ensuite le Pôle Humanités numériques qui réunit l'ensemble du personnel doté de compétences numériques (ingénieures et ingénieurs développeurs en ingénierie logicielle, chargées d'éditions en corpus numériques), et le Pôle Communication/Infographie qui est constitué d'une webmestre, infographiste, responsable de la communication à plein temps, et de deux autres agents. On note ensuite le Pôle Édition qui offre aux chercheuses et chercheurs de l'équipe l'aide de trois ITA (ingénieurs, techniciens et administratifs), et enfin le Pôle Analyse de sources qui regroupe cinq ingénieurs qui participent à l'élaboration et à l'exploitation de corpus de sources et de données scientifiques.

L'unité bénéficie d'un soutien fort de ses six tutelles. Cela se traduit notamment par une augmentation significative de sa dotation annuelle, passant de 244 k€ à 280 k€ au cours de la période évaluée. En 2024, la tutelle universitaire Jean-Moulin Lyon 3 a par ailleurs plus que doublé sa dotation, passant de 18 k€ à 40 k€.
L'unité a mis en place une gestion du budget par site et par tutelle, lui permettant d'harmoniser les règles communes de fonctionnement (page 21 du DAE). Elle finance les missions dans la limite de 1 000 € annuels, assure les besoins en équipement, cofinance avec l'ED les missions des doctorants et soutient les manifestations scientifiques organisées ou coorganisées par un membre, dans la limite de 1 000 €. Cette gestion est assurée par un gestionnaire de site.
Le budget du CNRS est exécuté par le conseil d'unité. Il est dédié au fonctionnement et à l'équipement du personnel CNRS, ainsi qu'à la prise en charge des missions de la direction de l'UMR. Enfin, il est complémentaire des budgets de site pour soutenir l'activité des chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants, notamment pour les frais de mission, les colloques ou l'aide à la publication.

L'unité compte actuellement 24 ITA, dont vingt titulaires et quatre contractuels. Ils sont répartis sur les cinq sites. L'unité organise ses ressources humaines en cinq pôles : le pôle administration, le pôle Humanités numériques, le pôle communication/infographie, le pôle édition et le pôle analyse de sources. Ces pôles sont à la disposition des membres de l'unité, quel que soit leur site de rattachement, et ils permettent une rationalisation des ressources en personnels d'appui à la recherche. Au cours du contrat, l'unité a réussi à pérenniser 2 postes ITA (informaticien et webmaster infographiste) grâce au soutien des tutelles ENS et du CNRS.
Les ressources propres de l'unité pour la période s'élèvent à 2 905 k€. L'unité a une bonne capacité à répondre aux différents types d'appels à projets, tels que l'ERC NOTCOM-The Common Notion. Science and Consensus in the Seventeenth Century pour un montant de 898 k€, l'ANR LISAMO-Littérature et savoir scientifique dans les Modernités (dans le cadre d'une chaire professeur junior à l'UJM) pour un montant de 200 k€, ainsi que le PIA, pour lequel elle émarge à hauteur de 95 k€, et avec des partenaires socioéconomiques et culturels pour un montant de 20 k€.

L'unité dispose de locaux sur les cinq sites de ses tutelles universitaires : dans le bâtiment Recherche du site Descartes de l'ENS de Lyon, 15 parvis Descartes, Lyon 7e ; dans des bâtiments de l'Université Lyon 2, situés 16 avenue Berthelot, Lyon 7ème, abritant la Maison des sciences sociales et des Humanités de Lyon Saint-Étienne et d'autres laboratoires ; dans le bâtiment Recherche de l'Université Jean-Moulin Lyon 3, 18 rue Chevreul, Lyon 7e ; dans le bâtiment M de l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne, 33 rue du Onze Novembre ; et au sein de la Maison des Sciences Humaines de Clermont-Ferrand, 4 rue Ledru.

Ces locaux permettent d'accueillir les enseignants-chercheurs, chercheurs, doctorants et personnels d'appui à la recherche.
L'IRIHM dispose des fonds documentaires gérés par les bibliothèques de chaque site. Leur fonds est référencé dans la base nationale SUDOC.
L'unité, grâce à un financement du Fonds de Recherche de l'ENS, a acquis un matériel informatique très performant et essentiel pour ses travaux de recherche et pour leur diffusion. Ce matériel est dédié au traitement des manuscrits (HTR), des imprimés (OCR) et donne accès à l'ensemble des outils informatiques. L'unité a également accès de manière mutualisée aux équipements de ses tutelles, tels que des machines virtuelles et des serveurs de calcul à l'UJM.
L'unité dépend d'établissements labellisés HRS4R, ce qui certifie ses pratiques en matière de recrutement sur la déontologie, la parité et la transparence. Elle met à disposition de ses membres l'ensemble des procédures et des relevés de décisions du conseil d'unité sur son intranet. L'unité dispose également d'un assistant de prévention et d'un assistant de sécurité. Elle encourage ses membres à se former sur les questions d'hygiène et de sécurité. Ainsi, 18 personnes (DAE, page 26) se sont formées aux gestes de premiers secours, que ce soit en SST initial ou en recyclage, ainsi qu'aux premiers secours en santé mentale. De même, l'unité accompagne ses

membres dans leur parcours de formation. Un correspondant Formation assure la réalisation du plan de formation de l'unité. Ainsi, l'unité valide presque systématiquement toutes les demandes de formation.

En matière de protection des données, l'unité s'appuie sur le service de protection des données du CNRS et a obtenu une certification en gestion des ressources et/ou des moyens au sein de l'unité.
L'unité bénéficie des procédures de ses établissements hébergeurs. Les systèmes informatiques sont sécurisés par un pare-feu et un antivirus, le chiffrement des données, des sauvegardes, le cloisonnement des réseaux. Des formations régulières sur la cybersécurité sont proposées aux membres du laboratoire.
L'unité profite également des dispositifs de ses tutelles en matière de développement durable. Par exemple, l'Université Lyon 3 a obtenu la labellisation DD&RS pour deux ans en 2022. Elle a également signé l'Accord de Grenoble, porté par la convention pour la transition des établissements supérieurs en 2023. Une charte pour des mobilités responsables en mission de recherche a été adoptée en CA le 17/10/2023. De plus, chaque nouveau membre participe à une formation de 2 heures sur les enjeux de la transition écologique. En 2023, le bilan des gaz à effet de serre de l'unité a été calculé, aboutissant à une émission de 438 kg/an par personne. Les responsables de sites endossent le rôle de référent développement durable, et pour le CNRS, la secrétaire générale a été nommée référente.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

La contrepartie de la grande cohérence des objectifs scientifiques de l'IHRIM est très logiquement le risque de redites ou de doublons. Puisque tous les programmes ont une même approche historiciste, ne serait-il pas envisageable d'en combiner certains afin de réduire le nombre des axes, sous-axes et groupes au sein de l'unité ? On trouve, en effet, quelques convergences évidentes dans les objectifs des 35 axes, sous-axes, et groupes de travail de l'IHRIM. Par exemple, l'historiographie est au centre de l'axe « Systèmes de pensée », mais elle est également au cœur de l'axe qui porte sur les arts. On pourrait objecter de la sorte que l'art est, à sa façon, un système de pensée et donc les deux recherches se rejoignent. Très curieusement, certains ouvrages choisis pour représenter les travaux d'un axe ou sous-axe sont également listés comme exemples de l'approche d'un axe différent. Par exemple, on trouve Spinoza en Angleterre à la fois comme ouvrage représentant les travaux du sous-axe 2 de l'axe 2, mais aussi comme exemple des travaux du sous-axe 1 de l'axe 3. On trouve à la page 43 du DAE un aveu implicite ici que la division entre les axes est quelque peu arbitraire et que certains travaux qui pourraient être dans cette catégorie concernant la femme se trouvent ailleurs pour différentes raisons. Sans doute l'exemple le plus parlant de cette convergence des axes qui demeurent pourtant autonomes se trouve à la page 72 du DAE : « Le sous-axe 3 croise le sous-axe 1 et se trouve aussi en relation de complémentarité avec l'axe 4 consacré à l'étude des aspects institutionnels de la formation des corpus, en particulier dans le cadre de leur réception dans la durée et des catégories, outils critiques, qu'ils contribuent à constituer ». On peut alors se demander si cette multitude d'axes correspond à une nécessité intellectuelle ou tout simplement à une structuration issue des contraintes héritées du passé et imposées par la multiplicité des sites.

Enfin, on peut également émettre quelques réserves mineures sur le bien-fondé de certaines affirmations ou programmes que l'on trouve dans le DAE. Par exemple, une recherche sur la « représentation de soi » (cf. Pole 2, DAE p. 47, Axe 5, Sous-axe 2) est certes une recherche importante, mais la notion de représentation ici a un sens métaphorique et n'engage pas le concept de représentation au sens habituel ou strict du terme, tel qu'il est utilisé dans d'autres axes.
Les enjeux de pilotage révèlent une tension entre ambition et faisabilité. La gestion de l'unité se heurte à la complexité inhérente à sa dispersion géographique sur plusieurs sites et à l'éparpillement des membres, particulièrement des membres associés. Le risque de déséquilibre entre une gouvernance nécessairement centralisée et l'autonomie légitime des sites locaux constitue un défi permanent, susceptible de créer des tensions et des incompréhensions entre les différentes composantes de l'unité. Pour ne prendre qu'un exemple, la pluralité des tutelles engendre des disparités dans la formation des doctorants puisque les modalités varient en fonction des différentes ED.

La croissance régulière de l'unité en enseignants-chercheurs (EC), doctorants et projets scientifiques n'est pas alignée sur l'augmentation du nombre de personnels d'appui à la recherche. Cela constitue un point de vigilance concernant la charge de travail qui leur incombe, d'autant plus que l'unité est répartie sur cinq sites et que certains personnels d'appui participent à plusieurs pôles. Entre autres, les pôles humanités numériques, éditions et analyse des sources mobilisent une grande partie des ressources en ingénierie fragilisées par deux futurs départs à la retraite. Afin de se renforcer sur ces pôles, l'unité sollicite ses tutelles pour obtenir l'ouverture d'un poste d'ingénieur de recherche en production, traitement et analyse de sources et données. Les modes de calcul des dotations annuelles diffèrent entre les tutelles. Par conséquent, un déséquilibre dans la gestion du budget de fonctionnement peut se faire ressentir d'un site à l'autre, notamment à l'UCA, qui est légèrement en retrait (20 k€).

Le DAE ne mentionne pas de salle de réunion dédiée à l'unité ni de salle de convivialité. En raison de l'éclatement sur cinq sites, disposer d'une salle de réunion et/ou d'un lieu de convivialité par site permettrait des échanges et des rencontres entre les différents membres, bien que l'unité parvienne à se créer des espaces d'échanges informels et à communiquer de façon très régulière par courrier électronique.
L'unité est sensible à la parité, que l'on retrouve au sein de sa direction. Cependant, la répartition des responsabilités des axes et la représentation au conseil d'unité présentent un déséquilibre. En effet, la responsabilité des axes est partagée par trois hommes et huit femmes, tandis que six hommes et douze femmes siègent au conseil d'unité.
La protection des données, du patrimoine scientifique et des systèmes d'information fait l'objet d'une attention particulière au niveau des tutelles. Cependant, le DAE de l'IHRIM ne parle pas explicitement de l'existence d'un ou plusieurs référents sur la gestion et la protection des données, ni de référent HAL au sein de l'unité. Lors de la visite, toutefois, l'unité a signalé l'existence d'un unique référent HAL. Cette ressource semble faible au regard de la taille et de l'éclatement de l'unité sur plusieurs sites.

DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Les excellents résultats de l'unité sont attestés par une production riche, variée et reconnue, un fort ancrage régional et une visibilité nationale et internationale. Son dynamisme dans l'animation scientifique de sa communauté et la formation doctorale renforce son attractivité. Malgré la complexité liée à sa taille et sa dispersion géographique, elle maintient un haut niveau de qualité et d'innovation, notamment en humanités numériques et en science ouverte. L'importance et la variété des productions rendent difficile leur évaluation en l'état des données fournies et présentent un risque de décentrer les axes de la thématique centrale de l'unité (celle de l'histoire des idées et des représentations dans les modernités), visible déjà dans quelques productions du portfolio. L'unité doit aussi veiller à développer davantage ses programmes de recherche aux niveaux européen et international.

1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'IHRIM est une unité aux multiples atouts dont les qualités remarquables témoignent de son excellence académique et de son rayonnement scientifique. Sa visibilité s'étend du niveau régional au niveau international, consolidée par une production scientifique d'exception reconnue par des prix prestigieux tels que les prix Reinach, Littré, Émile Faguet de l'Académie française ou celui de la critique. Trois membres de l'unité ont reçu les palmes académiques. Cette reconnaissance se matérialise également par la publication d'ouvrages chez des éditeurs de référence de premier plan, notamment Vrin, Droz, Classiques Garnier, Oxford University Press ou Brill. Les réalisations scientifiques sont longuement détaillées (DAE, p. 27-49), sous forme d'une présentation des activités par les cinq axes et treize sous-axes de recherche, sans que soient clairement dégagés les résultats scientifiques marquants et synthétisés leurs apports précis à la connaissance.

Chaque axe, héritier des unités antérieures à la création de l'IHRIM, possède la densité d'une équipe de recherche avec ses diverses thématiques, problématiques, méthodes et productions. Le DAE peine lui-même dans la complexité architecturale de l'ensemble, qualifiant p. 48 de 2e et 3e « sous-axes » du sous-axe 3 de l'axe 5 les trois « domaines » du sous-axe 3 de l'axe 5 (et non ses sous-axes 2 et 3). Il aurait été appréciable que soit le portfolio, soit le DAE s'attachent plus particulièrement à mettre en valeur les productions marquantes de

l'unité et celles dont les résultats participent à un apport des plus significatifs à la connaissance et permettent d'apprécier les critères de qualité et d'originalité liés aux fondements méthodologiques et théoriques des sous-axes.

En dépit de la composition du portfolio, fondée « sur son caractère représentatif » des disciplines, ères, aires et « voies théoriques privilégiées » (non précisées en dehors de la déclaration générale de « revisiter sur un mode critique les constructions historiques »), et sur l'illustration de leur « diversité » (DAE, p. 15), la lecture et consultation des 22 ouvrages accessibles (en ligne), souvent volumineux, et de quatorze autres documents ou sites pour la plupart référencés par des liens hypertextuels, a été privilégiée pour l'évaluation.
Dans le DAE, les résultats significatifs et reconnus au meilleur niveau international sont abordés sous l'angle du « Positionnement international » de l'unité (p. 49) : 53 colloques organisés en partenariat avec des institutions étrangères (dont deux dans le cadre de l'ANR franco-québécoise Numapresse, ou celui sur Puccini et la France organisé avec l'université Ca'Foscari de Venise, l'Institut culturel italien de Lyon, le Centro Studi Puccini de Lucques et le CNSMD – Conservatoire national supérieur de musique et de danse – de Lyon), quelques publications dans des maisons d'édition et revues étrangères (PU de l'université de Montréal, Bloomsbury, Routledge et dans les revues History of Psychiatry, Nineteenth-Century French Studies et du MIT). Parmi ces publications, seul l'ouvrage Shakespeare and the environment, 2022, figure dans le portfolio.
Les données de production fournies (fichier Excel), issues de HAL, permettent, après suppression de près d'une centaine de doublons, d'établir une production pour les chercheurs et EC en activité et non émérite d'un total de 1435 publications (ouvrages, numéros de revue, articles et chapitres d'ouvrages).
La variété et la qualité de la production ressortent nettement de l'ensemble de ces données.

L'unité développe deux programmes au plan international : l'ERC Notcom (The Common Notion : Science and Consensus in the Seventeenth Century, 2023-2027) et un autre mené dans le cadre de la plateforme franco-chinoise JoRISS (Joint Research Institute for Science and Society) de l'ENS. Elle a développé au plan national dix programmes ANR sur l'ensemble de la période évaluée. Parmi les cinq en cours actuellement, deux seulement sont portés par elle. L'unité signale sept membres qui ont rejoint l'IUF (3 séniors et 4 juniors, entre 2020 et 2023), tandis que les données de caractérisation en mentionnent sept (2 juniors et 5 séniors, pour la même période). Deux projets MITI du CNRS ont été développés (2020, 2023). Localement, six projets ont été soutenus par les MSH Lyon-Saint-Etienne, Paris-Nord et Clermont-Ferrand.

Elle est impliquée dans plusieurs programmes d'investissement nationaux : le Labex Comod (comme l'une des UMR fondatrices), qui a soutenu plusieurs actions et projets dont « Archéologie de la douleur, XVIe-XVIIe siècle » (2019-2024) d'où est issu en 2021 le webdocumentaire sur ce thème mentionné dans le portfolio et hébergé par Huma-Num. Un projet financé par l'ANR dans le cadre d'une chaire de professeur junior, « l'observation et l'objectivité scientifique du XVIIIe siècle à nos jours » (2023-2028), s'inscrit dans le sillage de l'ouvrage « Qu'il naisse l'observateur ! Penser l'observation (1750-1850) », Droz, 2022, prix de la thèse de la maison Auguste Comte 2021. L'Idex de Lyon, actif jusqu'en 2020, a permis un financement Impulsion pour le projet sur la querelle des Anciens et des Modernes en 2018-2019 (dont l'édition électronique du Parallèle des Anciens et des Modernes de Charles Perrault, mentionnée dans le portfolio, est hébergée par Huma-Num). L'I-Site de Clermont a permis, dans le cadre de l'axe stratégique Cap 2025, de financer le projet « La représentation des catastrophes naturelles dans la littérature anglaise des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles », d'où sont issus plusieurs colloques, journées d'étude et tables rondes, un séminaire régulier et un ouvrage collectif publié en 2019. Dans le cadre de l'AMI SHS (appel à manifestation d'intérêt en sciences humaines et sociales du ministère de l'Enseignement et de la Recherche), le projet ReligiS (Religions et sociétés face aux défis contemporains) le projet ReligiS (Religions et sociétés face aux défis contemporains) auquel collabore l'unité a été retenu en 2024.

La production scientifique de l'unité se distingue par son abondance et sa diversité remarquables. Les supports de diffusion varient intelligemment entre ouvrages traditionnels, articles scientifiques, dictionnaires spécialisés, revues en ligne, plateformes et publications numériques, podcasts, témoignant d'une adaptation réussie aux nouveaux modes de communication scientifique. Seule la rubrique « Logiciel » des Données de production est vide, alors que l'unité développe au sein de son pôle Humanités numériques et en partenariat avec l'EA ELLIAD à Besançon le logiciel open source TXM, dont cinq nouvelles versions ont été publiées au cours du quinquennal (DAE, p. 30). L'accent porté sur les Humanités numériques et l'open access positionne l'unité à l'avant-garde des transformations contemporaines de la recherche, tandis que sa sensibilité aux enjeux sociétaux se traduit par des études approfondies sur le genre, la santé et les droits, démontrant l'ancrage social de ses préoccupations scientifiques.

En l'absence de rattachement aux axes dans les données fournies, les rattachements des auteurs aux sections CNU et CNRS permettent d'établir une dominante des littéraires et linguistes (sections CNU 7-12, 14) avec 70 % des EC et chercheurs produisant 64,5 % des publications, contre 30 % des membres appartenant à d'autres disciplines (CNU 17-18, CNRS 32, 34, 35, 37) et produisant 35,5 % des publications. L'unité, à forte dominante littéraire, est aussi très active dans ses autres disciplines.

La production des ITA/ITRF, de grande qualité, représente 35 ouvrages et articles publiés. Au moins 92 articles de revue et dix ouvrages ont été publiés par 34 des 274 doctorants (le fichier Excel n'a malheureusement pas permis d'obtenir les données automatiquement).
Les données de caractérisation donnent une liste de participation à 145 colloques ou congrès internationaux organisés, sans toutefois préciser l'implication des membres et de l'unité dans leur organisation. Le DAE cite seulement ceux que l'unité a co-organisés pour l'axe 5, au nombre de sept.
Les responsabilités éditoriales sont nombreuses, au sein de 29 revues, en grande majorité publiées en ligne (OpenEdition, Prairial, Classiques Garnier…), dont la direction ou les comités de rédaction ou scientifique comportent un ou plusieurs membres de l'unité (Revue d'histoire des religions, Romantisme, Revue de métaphysique et de morale, Courrier Blaise Pascal, La Lettre clandestine, Libertinage et philosophie à l'époque classique, Cahiers G. Sand, Fablijes…). Un des membres de l'unité dirige les Presses universitaires Blaise Pascal et un autre dirige les Presses universitaires de Saint-Etienne ; d'autres dirigent des collections ou font partie de comités chez des éditeurs, dont les Presses universitaires de Saint-Étienne (4 collections) et de Lyon (4), Beauchesne (1), Classiques Garnier (3), Champion (4), Droz (2), ENS éditions (2), Bärenreiter (1). Cette forte activité ne semble pas entrainer une tendance à l'autopublication : si 51 % des numéros spéciaux de revues relèvent des 29 revues liées à l'unité (dont un membre dirige ou fait partie des comités de rédaction ou scientifique, ou qui reçoivent un soutien financier de l'unité), seulement 18,5 % des articles sont publiés dans lesdites revues (dans les deux cas, les taux les plus élevés concernent les études théâtrales). Pour les ouvrages, seulement 13 % sont publiés dans des collections dirigées par des membres de l'unité.

Selon les données fournies, l'unité est présente dans les instances de pilotage et d'expertise nationales : elle compte un membre à la direction d'une Maison des Sciences Humaines (MSH), qui siège au bureau du Réseau national des Maisons des Sciences sociales et des Humanités (RnMSH), un membre de jurys de l'IUF et de l'ANR et un autre du bureau d'un Labex. Les instances internationales ne sont pas précisées.
35 membres de l'unité occupent des fonctions au sein de sociétés savantes, en France et à l'étranger (Société française de philosophie, Société des études romantiques et dix-neuviémistes, Société d'études du XVIIIe siècle, Académie des sciences de l'université de Bologne, Common Rooms du Saint Hugh's et du Saint Cross Colleges de l'université d'Oxford, Wesley Historical Society). Les membres siégeant dans les instances d'évaluation nationales (CoNRS, CNU, Hcéres…) ou internationales ne sont pas mentionnés.

L'unité a accueilli 33 délégations, le plus souvent ses propres membres (17 proviennent d'autres universités). Vingt chercheurs étrangers ont été accueillis en séjours de plus d'un mois (Allemagne, Colombie, Canada, Inde, Italie, USA, Japon, Argentine), dont quinze à l'ENS. L'unité a bénéficié aussi de neuf séjours de 6 mois organisés dans le cadre du Collegium de Lyon (universités de Pékin, Miami, Roehampton, Buenos Aires, Harvard, Rio de Janeiro, Sydney, Oldenburg ; CONICET d'Argentine). Plusieurs conventions, après avis du Conseil d'unité, ont permis d'accueillir pour des durées variant d'une semaine à trois ans des chercheurs bénéficiant de congés pour recherche ou de doctorants boursiers de pays étrangers.
L'approche de l'intégrité scientifique et de la science ouverte mérite d'être soulignée. La science ouverte constitue un élément pleinement intégré dans la stratégie de l'unité, se concrétisant par des publications en open access et des bases de données publiques.
D'après les données brutes de production, 377 articles sur 865 sont en open access, de même que dix-huit ouvrages sur 294, treize numéros de revue sur 94 et 181 chapitres d'ouvrages sur 884. Ce qui représente 27,5 % des publications, dont 45 % des articles et seulement 16,5 % des ouvrages, numéros de revue et chapitres d'ouvrages.
Le respect scrupuleux du RGPD, les formations internes nombreuses sur la science ouverte et l'existence d'un pôle Édition veillant à la qualité éditoriale et à l'éthique démontrent un professionnalisme exemplaire. Les travaux menés sur des thématiques sociétalement sensibles comme la santé, le genre et le handicap témoignent d'une recherche engagée et responsable.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Malgré cette dynamique scientifique, l'unité peine à répondre aux appels à projets internationaux : sur quatre projets européens déposés, un seul a été retenu (Notcom). Elle n'a porté que trois ANR : ROLi (Rey's Ornament Image investigation), Numapresse (Du papier à l'écran : mutations culturelles, transferts génériques, poétiques médiatiques de la presse) et LISAMO (Littérature et savoir scientifique dans les Modernités, dans le cadre d'une chaire de professeur junior).
Au regard des nombreuses qualités, l'unité fait face à des défis significatifs liés principalement à sa taille et à sa complexité organisationnelle. Sa grande dimension (elle compte 336 membres déclarés) génère une complexité considérable dans la lisibilité des thématiques de recherche. Cette masse critique, potentiellement favorable à la diversité des approches, crée paradoxalement un risque de dispersion thématique qui peut nuire à la cohérence d'ensemble et à la définition d'une identité scientifique et disciplinaire claire. Ainsi, en dépit du rôle central de l'histoire dans les travaux, l'intitulé et l'identité de l'unité, aucun membre de l'unité ne relève de la 22e section du Conseil national des universités (CNU), pourtant dévolue à « Histoire et civilisation : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique ». De même, quelques publications du portfolio semblent ne pas ou peu refléter l'exemplarité dans le domaine de l'histoire des

représentations et des idées dans les modernités : la Lettre à Marcella de Prophyre (dont il est précisé, p. 11 de l'ouvrage, que « négligée par la postérité, […] elle n'intéressa que peu » avant sa première édition en 1816), la biographie de Jules Massenet ou le « Dictionnaire d'écrits de musiciens et musiciennes », « Le Dictionnaire critique de l'Église » n'interroge pas la notion d'Église telle qu'elle apparait dans l'histoire des modernités, mais seulement dans son acception sociologique contemporaine, au risque donc d'un certain anachronisme (l'entrée « modernité » n'est d'ailleurs pas signée par des membres de l'unité). Le « Dictionnaire Balzac » répond lui aussi à d'autres exigences thématiques qui dépassent celles de la thématique centrale de l'unité et de ses développements.

Les défis liés à la production scientifique, bien qu'abondante, révèlent quelques fragilités. La complexité du suivi qualitatif par rapport au quantitatif et l'hétérogénéité des productions selon les différents axes et thématiques constituent des obstacles à une évaluation précise et équitable des résultats. Le pôle Humanités numériques, pourtant stratégique, risque la surcharge en l'état actuel, seule la MSH Lyon Saint-Étienne disposant des capacités techniques et administratives nécessaires à sa gestion optimale. Cette situation crée une dépendance problématique et un goulot d'étranglement potentiel, notamment pour le traitement de certains corpus textuels dont certains sont en attente depuis 2016. Le tassement observé de certaines thématiques traditionnellement fortes, notamment l'histoire du livre et les études sur le XXe siècle, pourrait préfigurer un recentrement nécessaire, mais délicat à orchestrer sans porter atteinte à la richesse thématique qui caractérise l'unité.
Dans les données de production, 20 EC n'ont aucune publication (articles, chapitres d'ouvrages ou ouvrages). La visite a permis d'établir que les données étaient seulement issues de HAL et n'avaient pas pu être vérifiées ni complétées auprès des membres de l'unité.
Les questions d'intégrité scientifique et de science ouverte, malgré la qualité de l'approche adoptée, soulèvent des préoccupations opérationnelles. La gestion de la science ouverte nécessite un travail technique et administratif constant, créant un risque de déperdition face à la nécessité de sensibiliser l'ensemble des membres, incluant 150 doctorants, aux enjeux complexes et évolutifs de la science ouverte. Cette mission de formation et d'accompagnement représente une charge considérable qui peut détourner les énergies des activités de recherche proprement dites.

DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le rayonnement scientifique de l'unité est indéniable aussi bien au niveau local que national. Il est un peu moins impressionnant au niveau international. Un effort important et notable est entrepris pour inscrire les activités de recherche de l'IHRIM dans la société. Il y a une réelle démarche de vulgarisation et une volonté de rendre les travaux de l'unité accessibles au grand public. La mise en place d'une stratégie de communication collective, solide et structurée, allant au-delà de l'inscription des manifestations sur le site internet de l'IHRIM, contribuerait cependant à consolider la visibilité de l'unité.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité affiche une réelle volonté pour créer un lien fort avec le monde non académique. En témoignent les expositions in situ (« Le médecin face à la douleur, XVIe-XVIIIe siècle, 2019-2020 » à la « bibliothèque Santé » de la faculté de médecine Lyon-Est ; « À l'école des humanistes, vie quotidienne d'une classe à la Renaissance », mars à juin 2022, la Bibliothèque Humaniste de Sélestat) ou virtuelle (« Ménage des champs. Du savoir agricole antique aux livres d'agriculture de la Renaissance », hébergée par la Bibliothèque municipale de Lyon) en partenariat avec le monde scientifique.
Pour l'Axe 5 Arts : du discours aux pratiques plus particulièrement, on notera l'importance que revêt la diffusion scientifique à travers de colloques organisés en collaboration avec les acteurs du monde culturel local (le

Théâtre des Célestins, TNG Lyon, l'Opéra de Lyon, l'Institut culturel italien de Lyon, le CNSMD de Lyon, le TNP Villeurbanne, le Festival Hector Berlioz de la Côte Saint-André, l'École de la Comédie de Saint-Étienne, la Comédie de Saint-Étienne, le Théâtre du Point du Jour, le Festival Sens Interdits, ainsi que des compagnies comme Oghma, La Subversive, Les Herbes Folles). À ceci, s'ajoute pour l'Axe 5 l'écriture de textes que ce soit à l'échelle locale (Opéra de Saint-Étienne, Opéra de Lyon, TNP, Théâtre des Célestins), nationale (Opéra de Paris, Opéra-Comique, Opéra de Lorraine, Cité musicale de Metz, Opéra de Montpellier, Opéra de Limoges, Château de Versailles spectacles, Philharmonie de Paris, Théâtre des 13 Vents à Montpellier, TNS) et internationale (Fenice de Venise, Fundacion Juan March de Madrid, Greek National Opera, Fondation Bru-Zane de Venise, Philharmonie du Luxembourg, Maison de la radio de Saint-Pétersbourg, Festival Classica de Montréal).
Pour cet axe, l'expertise de ses membres est sollicitée pour le rôle de commissaire d'exposition, pour participer à la rédaction de catalogues (Bibliothèque Diderot de Lyon, Musée des Beaux-Arts de Lyon, Musée de la vie romantique, Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, Musée de la musique de Paris, Musée de l'Armée Invalides de Paris...), mais aussi pour rédiger des notices de CD (Alpha Classics, ATMA Classique). À cela s'ajoute l'écriture d'articles ou des entretiens pour la presse nationale (La Croix, L'Avant-Scène théâtre, le Nouveau Magazine littéraire, L'Avant-Scène opéra, Revue des deux mondes, Classica, Historia, L'Œil, Théâtre Magazine) ainsi que la participation à des podcasts et émissions de radio aussi bien en France (France culture, France bleue, France musique) qu'à l'étranger (Radio-Canada, Musiq3 de la RTBF, Radio Télévision Suisse). On peut aussi ajouter des participations à des émissions de télévision (portrait de Marguerite de Navarre dans l'émission Secrets d'Histoire, diffusion télévisée 16 mai 2022 : présentation des manuscrits et imprimés de Marguerite de Navarre de la bibliothèque du Château de Chantilly).

Certains membres de l'Axe 1 - Édition et histoire du livre collaborent avec des éditions de poche (« Folio théâtre » (Gallimard), GF-Flammarion ou Le Livre de poche) pour de nouvelles éditions ou de nouvelles traductions de classiques étrangers. Certains de ces ouvrages se retrouvent dans les programmes des concours d'enseignement (par exemple l'édition des Œuvres de Louise Labé, 2024, programme des agrégations de lettres 2024). Certaines de ces éditions ne sont pas qu'à vocation universitaire, mais visent le grand public ou les scolaires (Osez [re]lire Sand, Librio 2024, traduction et l'édition d'Une chambre à soi, Le Livre de Poche « Biblio », 2020). L'activité éditoriale de l'IHRIM touche donc un large public, en particulier d'enseignants et d'élèves du secondaire à travers des publications (outre celles précitées ci-dessus) réalisées dans des collections comme « Folio », « Folio théâtre » (Gallimard), GF-Flammarion ou Le Livre de poche.
L'unité (à travers l'Axe 1 - Édition et histoire du livre) collabore, dans une moindre mesure, à la création de contenus pour Wikipédia (entrée « Charles Fontaine ») et Wikisource (recueil des Fables, ou Histoires allégoriques dédiées au Roy de Mme de Villedieu). On notera aussi l'intervention des membres de l'unité lors de concerts-lectures et rencontres avec des écrivains hors les murs (J. Barnes, B. Okri, I. McEwan).
Autre aspect intéressant concernant la réelle volonté de l'unité pour créer un lien fort avec le monde non académique : la convention industrielle de formation par la recherche (Cifre) d'un doctorant pour une thèse en partenariat avec le Festival International d'Art lyrique d'Aix-en-Provence sur les archives de cette institution.
En conclusion, il est indéniable que l'unité est très active pour créer un lien fort avec le monde non académique avant tout sur le plan local ; même si ces activités de vulgarisation se retrouvent aussi sur le plan national et, dans une moindre mesure, sur le plan international.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

À la lecture de ce qui relève du Domaine 3 dans le DAE, il n'est pas toujours aisé de savoir quel axe est à l'initiative de l'inscription des activités de recherche dans la société ; si cela est clair pour l'Axe 5 - Arts : du discours aux pratiques, cela l'est moins pour les autres axes ; peut-être aurait-il été préférable de l'annoncer plus clairement pour ces axes, c'est-à-dire aussi de faire apparaitre la contribution de chaque axe dans la vulgarisation de la recherche.
On regrettera une faiblesse de cohérence dans la présentation de certaines de ces activités, car on ne sait pas ce qui a dicté le choix de présenter certaines activités en référence 1 et en référence 2, (par exemple, les conférences « grand public » auraient très bien pu être mentionnées en référence 1). Le comité note que, si les contributions avec les acteurs du monde non académique sont fécondes et pertinentes, celles-ci semblent reposer plus sur des initiatives individuelles que sur une démarche coordonnée et pilotée par l'unité.
On aurait également préféré avoir des chiffres plus précis sur, par exemple, le nombre de conférences grand public ou d'expositions auxquelles l'unité a participé plutôt que d'avoir de vagues quantificateurs (plusieurs, un grand nombre, etc.).
En outre, l'unité ne semble pas développer de produits ou services qui lui sont propres. Il s'agit plutôt de participations individuelles (ou collectives) chez des éditeurs tiers (éditeurs commerciaux ou collaboratifs d'encyclopédies et éditeurs de livres de poche).

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'IHRIM est née en 2016 de la fusion d'une UMR centrée sur la littérature et les arts, et d'une autre UMR focalisée sur l'histoire, la philosophie et à nouveau la littérature (p. 68). En raison de sa taille et de son dynamisme, elle est une équipe de référence dans le domaine des SHS.

L'étude de l'histoire, signalée par l'omniprésence dans le DAE des termes tels que « historicité », « historiographie » ou « approche contextualiste », est l'élément fédérateur de l'IHRIM. Le séminaire général et structurant envisagé (« En quoi est-on historien quand on est musicologue, littéraire, philosophe ? ») n'a pas été mis en place pour deux raisons matérielles fort compréhensibles : d'une part, l'épidémie de COVID a entravé le déploiement de cette initiative ; d'autre part, tous les séminaires d'axe n'étaient pas encore opérationnels, ce qui rendait difficile l'investissement de ces équipes dans le projet englobant. L'idée néanmoins « reste ouverte » (p. 69). À la page 74, le DAE mentionne ce qui pourrait structurer ce séminaire : « la construction de la modernité comme un continuum depuis la Renaissance », sans oublier l'héritage de l'Antiquité dont la prise en compte renforcée a constitué un point fort de la stratégie mise en œuvre (p. 14).

L'IHRIM a toujours accordé une grande importance aux humanités numériques, comme le montrent non seulement le souci de recruter des personnels spécialisés (dont une EC non nommée), mais aussi la décision de se doter d'un comité de pilotage et de deux écoles thématiques. Il s'agit là d'apports remarquablement conséquents, mais on peut regretter que le DAE ne fournisse pas de précisions sur les résultats obtenus.

Même si l'IHRIM se déclare satisfaite de la structuration de ses activités en cinq axes, elle ne s'interdit pas de les faire évoluer afin de les rendre plus cohérents et de mieux refléter les dynamiques nouvelles qui s'y font jour. L'axe 1 « Histoire et édition du livre » englobe désormais les travaux sur l'édition des arts. L'axe 2 valorise la recherche en épistémologie (sous-axe 1) ; l'anthropologie médicale s'intéresse à l'anatomie des genres masculin et féminin sans recouper les travaux sur le genre de l'axe 4, mais sans indiquer non plus si ces équipes dialogueront et comment (sous-axe 2) ; les sous-axes 3 et 4 précisent leurs objets. La décision d'instaurer un séminaire annuel pour l'axe 2 mérite d'être soulignée.

Au sein de l'axe 3, le sous-axe « Textes et systèmes » projette de mieux articuler l'étude des corpus antiques et modernes conformément à la volonté forte de l'IHRIM d'étendre son périmètre diachronique ; le sous-axe 3 sur l'interdisciplinarité prend conscience de ce qui le rapproche d'équipes travaillant sur des thématiques voisines et envisage de se redéfinir en conséquence. Dans l'axe 4, le sous-axe 3 consacré aux genres et aux pouvoirs a lui aussi pris acte de l'exigence d'extension chronologique, mais entreprend de faire disparaitre la référence aux féminismes dans son intitulé. Le sous-axe « Éducation » a connu des problèmes de recrutement manifestes (p. 14) et n'envisage pas de former un axe autonome, malgré une expansion jugée réussie (p. 44). L'axe 5 consacré aux arts, bien que ces derniers concernent surtout le théâtre et la musique, se remodèle pour mieux prendre en compte la lisibilité des thématiques issues de ses activités : distinction entre histoire et historiographie (sous-axe 1), articulation revue entre discours, gestes et construction des représentations.
L'IHRIM réaffirme son intention de mettre la spécificité de sa recherche (l'histoire, l'interdisciplinarité, l'édition, les humanités numériques) en relation avec les questionnements sociaux qui font l'actualité de la pensée. Elle dispose de bonnes conditions de travail et bénéficie d'un soutien marqué, particulièrement notable en période de restrictions budgétaires ; les tensions avec les tutelles dont la nature n'est pas précisée se résorbent ; les évolutions de la ComUE Lyon Saint-Étienne devraient avoir des effets positifs sur l'IHRIM, mais là encore les bénéfices attendus ne sont pas spécifiés. L'IHRIM note les apports stimulants en interne que produisent les projets même non validés ; à ce titre elle encourage le dynamisme et la liberté de ses membres. L'IHRIM souligne ses liens avec le monde universitaire et d'autres institutions culturelles ou scientifiques tant en France qu'à l'étranger.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Le comité invite l'unité à mettre en place son projet de créer un séminaire général et structurant, commun à toute l'UMR, afin d'améliorer l'intégration globale d'une équipe riche de groupes de travail et de séminaires. L'unité le décrit ainsi : « Celui-ci permettrait à l'ensemble des membres d'aborder des questions méthodologiques et théoriques, interrogeant notamment les fondements scientifiques mêmes de l'unité tels que la notion d'historicité ou la pratique de l'histoire des idées par les différentes disciplines. En quoi est-on historien quand on est musicologue, littéraire, philosophe ? ». Ce projet n'a pas été mis en place, du fait du COVID, du ralentissement des activités, et pour ne pas ajouter un nouveau séminaire aux existants. Sans alourdir la charge de travail des EC, il conviendrait de l'organiser de manière souple ; chaque équipe / site choisissant un EC qui serait chargé de la représenter, de suivre ce dossier et de s'y investir, par exemple. Cela donnerait encore davantage de cohérence et de transversalité à cette unité présente sur plusieurs sites avec plusieurs tutelles.

De plus, le DAE ne mentionne pas la présence de salles de convivialité sur les différents sites. L'unité et ses tutelles pourraient mener une réflexion sur l'implantation de ce type d'espaces de partage et de rencontre, où pourraient émerger des idées et des projets communs.
Le comité invite l'unité à être attentive à la charge de travail des personnels d'appui à la recherche, et à veiller, entre autres, à ce qu'ils ne soient pas affectés à plus de deux pôles. Par ailleurs, l'unité est encouragée à maintenir ses demandes d'ouverture de postes auprès de ses tutelles. Au vu de la taille de l'unité, de son activité, de son expansion et du départ de deux collègues à la retraite, un renfort sur les postes d'ingénieur est fortement recommandé.
Dans l'optique de répondre aux normes sur les différents items transversaux, mais aussi pour assurer un relais au niveau de l'unité, le comité propose d'identifier un référent pour la gestion et la protection des données, ainsi qu'un référent HAL par site afin de sensibiliser et d'accompagner les chercheurs et enseignants-chercheurs.
Sensible à la parité, l'unité doit poursuivre ses efforts pour garantir une répartition équilibrée des responsabilités au sein de l'UMR.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Après une étude sur les causes de l'absence de publication de plusieurs membres de l'unité dans les données fournies (ouvrages ou articles), il conviendrait de prendre les mesures qui permettraient d'y remédier. Il serait également souhaitable de sensibiliser davantage l'ensemble des membres à veiller à inscrire leurs travaux dans la thématique générale de l'unité, telle que formulée dans son intitulé, tant dans leurs recherches que dans leurs activités et publications.
Une réflexion sur l'inscription des travaux et outils de recherche dans la thématique centrale et générale de l'unité, telle que précisée dans son intitulé, devrait permettre de dégager des thématiques qu'un séminaire de recherche commun aurait pour objectif d'explorer, dans une approche critique, transversale ou pluridisciplinaire.
De même, une réflexion commune sur les méthodes (historique, sociologique…) employées, sur quelques notions centrales (l'épistémologie, la représentation…) ou sur les formes de publications adoptées (dictionnaire, Handbook…) et leur pertinence, permettrait d'alimenter un tel séminaire de recherche.
Une réflexion sur les modalités de publication des travaux, comme celle de la biographie, du dictionnaire ou du Handbook par exemple, permettrait de mieux centrer les recherches autour des thématiques propres à l'unité et de renforcer son identité et son rayonnement.

Le comité recommande à l'IHRIM de veiller à ce que l'activité soutenue des membres de l'unité au sein d'instances éditoriale (revues, collections…) ne puisse entrainer un basculement dans des formes d'autopublication. La vigilance vis-à-vis des procédures d'évaluation mises en place par les revues et collections devraient effectivement permettre, outre un renforcement de la qualité scientifique des publications, d'éviter les risques liés à l'autopublication.

Compte tenu de l'importance de l'histoire, de ses méthodes et de ses approches, le comité engage l'unité à se rapprocher de la section 22 du CNU (histoire, musicologie, histoire de l'art).

Le comité recommande le renforcement du dépôt des données dans HAL, au-delà des invitations annuelles lors de l'assemblée générale de l'unité. Le pôle Communication de l'unité pourrait renforcer son action en ce domaine.

Au moment des évaluations de l'unité, une demande auprès des membres d'amender les données extraites de HAL pourrait être mise en place afin d'établir des données fiables et complètes. Sur ce point (doublons…), la gestion des données de l'unité versées sans HAL mérite également d'être renforcée.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Si l'unité s'inscrit dans la société par une réelle démarche de vulgarisation aussi bien au niveau local que national (voire international), elle semble s'appuyer sur des initiatives individuelles. Sans doute serait-il préférable que certaines de ces collaborations, en particulier celles qui sont appelées à être renouvelées dans la durée, fassent l'objet de conventions afin de pérenniser de manière institutionnelle les liens entre les partenaires et l'unité.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 14 octobre 2025 à 08 h 00

Fin : 14 octobre 2025 à 17 h 00

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08 h 30 : Huis clos du comité et CS du HCERES (prévoir une salle de travail pour le comité)
09 h 00 - 10 h 00 : Entretien du comité du HCERES avec la direction et les membres de l'unité en plénière
10h-11h15 : Entretien du comité du HCERES avec les chercheurs et enseignants-chercheurs
11 h 15 - 11 h 30 : Huis clos du comité et CS du HCERES
11 h 30 - 12 h 30 : Entretien du comité HCERES avec les personnels d'appui à la recherche
12 h 30 - 12 h 45 : Huis clos du comité et CS du HCERES

14 h 00 - 14 h 45 : Entretien du comité du HCERES avec les doctorants
14 h 45 - 15 h 15 : HCERES avec les représentants des tutelles CNRS, ENS de Lyon et Universités
15 h 15 - 16 h 00 : Entretien final du comité HCERES avec la direction de l'unité
15 h 15 - 17 h 00 : Huis clos du comité et CS HCERES

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

ÉCOLE
NORMALE
SUPÉRIEURE
DE LYON

15 parvis René-Descartes
BP 7000, 69342 Lyon cedex 07
Tél. +33 (0)4 37 37 60 00
www.ens-lyon.fr

La Vice-Présidente Recherche de l'Ens de Lyon à Madame la Présidente du HCÉRES, Les Conseiller scientifique et membres du Comité d'Experts

Lyon, le 22 novembre 2025

Remarques d'ordre général
Emanant de l'Unité :

- p.11: L'approche historiciste étant l'ADN scientifique de l'IHRIM, elle est nécessairement présente dans tous les axes et sous-axes et ne peut pas être un élément de fusion d'axes. Le fait qu'une même publication puisse paraître dans deux axes n'est pas une raison de les fusionner mais plutôt, à notre sens, le signe d'une cohérence des axes qui n'est pas superposition. En effet, les réalisations scientifiques qui relèvent de deux ou trois axes le font selon des perspectives différentes. Par ailleurs, les productions scientifiques qui relèvent de plusieurs axes ne sont pas la totalité, ni même la majorité.
- p. 14: « ainsi en dépit du rôle central de l'histoire dans les travaux, l'intitulé et l'identité de l'unité, aucun membre d l'unité ne relève de la 22e section du conseil national des universités... » et p.18: Compte tenu de l'importance de l'histoire, de ses méthodes et de ses approches, le comité engage l'unité à se rapprocher de la section 22 du CNU... » : un membre de l'IHRIM, Samir Boumédiene, relève de la 35e section du CNU. Samir Boumediene se définit comme un historien des savoirs et des arts et son insertion à l'IHRIM fait totalement sens. Par ailleurs, deux autres collègues civilisationnistes, travaillant sur l'histoire de l'Espagne du XXe siècle, relèvent de la section 14 mais développent une recherche proprement historique.
- P. 14 « De même, quelques publications du portfolio semblent ne pas ou peu refléter l'exemplarité dans le domaine de l'histoire des représentations et des idées dans les modernités » et p. 18: "Il serait également souhaitable de sensibiliser davantage l'ensemble des membres à veiller à inscrire leur travaux dans la thématique générale de l'unité, telle que formulée dans son intitulé, tant dans leurs recherches que dans leurs activités et publications": notre production scientifique ne saurait se limiter à l'interrogation de l'historicité de nos objets. Cette prise en compte de l'historicité relève d'une approche méthodologique commune, mais elle peut être implicite dans des travaux portant sur des textes ou des moments essentiels dans l'étude de l'histoire de la pensée et des représentations qui nous fédère.

Emanant de l'université Lyon 3

« L'Université de Lyon prend acte du rapport réalisé pour le compte du HCERES et se félicite de l'appréciation particulièrement positive qu'il porte sur l'unité. Elle remercie le comité d'évaluation d'avoir signalé l'effort significatif qu'elle a consenti en procédant à une augmentation sensible de la dotation qu'elle alloue à l'unité. Conformément aux

recommandations formulées par le comité, elle incitera l'unité à mettre en place un « séminaire général et structurant » commun à l'ensemble des membres de l'unité. S'agissant du rapprochement suggéré par le comité avec la section 22, l'Université tient à rappeler au comité que les collègues rattachés à cette section sont, sur le site Lyon/Saint-Etienne, déjà intégrés dans d'autres unités (mixtes) de recherche. Enfin, et pour ce qui la concerne, elle proposera à l'unité son soutien dans la contractualisation des partenariats avec le monde non-académique ».

Emanant de l'Ens de Lyon
L'Ens de Lyon a lu avec attention le rapport réalisé et remercie les membres du comité pour la précision de ses remarques et la qualité des recommandations émises. Elle est consciente de la nécessité de remédier au départ à la retraite d'une ingénieure d'études dans le domaine des humanités numériques et a mis ce poste dans ses priorités. Elle prend note également du dernier point souligné : partant de ce même constat, transversal à plusieurs de ses unités, l'Ens de Lyon vient de créer un Pôle Culture, Art, Sciences et société ayant vocation à justement dépasser le niveau individuel des collaborations.

Emanant de l'UCA
Nous tenions à remercier le HCÉRES, les Conseillers Scientifiques et les membres du Comité d'Experts pour le travail réalisé qui sera une contribution précieuse pour la définition de notre politique scientifique et l'accompagnement spécifique de chacun de nos laboratoires.

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



Évaluation • Recherche • Enseignement supérieur
Hcéres

19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00